

Munich, le 27 octobre 2003

Bonjour les lecteurs

Voilà, maintenant, j'ai deux ans et je le dis à tous ceux qui veulent le savoir : « Maya, deux z'ans ». Si cet été, j'étais devenue particulièrement câline, maintenant, je continue à faire beaucoup de câlins, mais surtout, j'aime bien faire des bisous : à papa, à maman, à mes nounours, à tous ceux qui me téléphonent, à un livre, au radiateur de la salle de bain, à la chaise... bref, à tout mon environnement que j'aime et dans lequel je me sens bien.

Avec le mois de septembre, les 3 semaines de vacances de la crèche se sont terminées et vous ne pouvez pas savoir la joie qui m'a envahie quand maman m'a annoncé que je pouvais y retourner ! Je vais retrouver les copains et mes trois puéricultrices adorées. Pour ma rentrée, en même temps que maman m'habille avec des vêtements neufs, je commente : « oh !, schön ! », « chique ! », « belle, tout neuf ». D'ailleurs maintenant, quand maman m'habille, je dis souvent : « oh !, schön ! », « chique ! » parce qu'il faut avouer que je porte bien mes vêtements !

Juste après mon anniversaire, je vais chez la pédiatre pour constater et marquer dans mon carnet comme je suis bien : maman m'explique que je vais être pesée, mesurée, que la pédiatre va regarder mes belles dents, etc. et qu'elle va me faire un vaccin : c'est un petit pic pour ne pas être malade. Quand la pédiatre nous ouvre la porte de la salle d'exams, je fonce sur la balance en criant : « peser ! » parce que c'est le plus important. Je pèse 13,6 kilo et mesure 82 cm. Bon, il y a aussi le vaccin : le pic est plus douloureux et surprenant que je ne m'y attendais. Je commence à pleurer mais comme maman commence à me lire une histoire, j'arrête pour regarder le livre.



Début septembre, il y a ma copine Esther qui vient me rendre visite pour une semaine, avec son papa Pascal qui est aussi mon parrain, sa maman Karine, et son frère Nathanaël qui est un petit bébé qui pleure des fois et qui est des

fois content ou qui dort. De nombreuses semaines après leur départ, je parle encore beaucoup d'eux. Les photos m'aident à entretenir le souvenir. J'ai eu aussi la visite éclair de Tati (Fleurine) et de Jean-Marie juste pour une soirée.

Bon, il n'y a malheureusement pas que les copains qui voyagent pour aller cher nous, il y a aussi papa qui voyage. Il est parti pour deux semaines à cause de son travail. Je suis très triste et pour prouver mon sentiment d'abandon, je vomis un petit coup chaque soir, dès que maman va se coucher et que la maison devient très silencieuse. Avant la quatrième nuit, maman m'explique bien quand papa va rentrer : elle marque sur une feuille les 12 jours qui restent, et chaque soir nous en barrons un et comptons combien de temps encore nous sépare de papa. J'ai mieux compris et je ne vomis plus. Ouf, finalement, papa revient à la maison. Je suis super joyeuse et excitée, je lui montre tout ce que j'ai fais et appris, je veux tout le temps qu'il me porte pour pouvoir être dans ses bras et lui faire des câlins, des bisous.

Moi aussi, je voyage et rends des visites : je vais en France pour quelques jours et rencontre ma copine Julie et sa maman, Myline, Pyline, Grand Papi, Papé, Tati-Fleurine.

De retour chez moi, les rencontres continuent puisque c'est maintenant Bébé-Abel qui vient de France pour me dire un bonjour avec ses parents. Il est super et je veux faire tout pareil : j'ai vu son papa qui lui mettait un pull alors quand maman me mets un pull et que je reste un peu coincée dessous, je dis fièrement : « comme Abel ! ». J'ai vu sa petite table de change de voyage et j'insiste fortement pour qu'on me change aussi la couche dessus. J'ai vu



quand il pleurait, que sa maman pour le faire patienter avant la tétée, lui mettait un doigt dans la bouche alors j'ai voulu que maman mette aussi son doigt dans ma bouche, mais quand j'ai commencé à mordre, elle n'a pas été très contente, et j'ai du arrêter d'essayer de faire tout comme Abel...

Avec l'automne et les jours froids et pluvieux, je reste plus souvent à la maison. Voici le déroulement d'une journée type chez moi :

Je me réveille et appelle maman : « maman, Sabrina ! » qui arrive en m'apportant un biberon de lait chaud que j'empoigne rapidement. En fonction de ma forme, je reste couchée pour savourer tranquillement mon biberon et prolonger sur une grasse mat. ou alors, tout en me félicitant de mon propre sommeil « gros dodo, bien ! », je demande à maman d'enlever les barreaux de mon lit pour que je puisse sortir avec mon biberon et mes trois nounours.

Papa est précisément sous la douche, alors je lui prépare une serviette pour quand il en sortira : j'effectue un pliage savant et compliqué pour lui présenter en triangle (« petit pic ») ou étendue en large (« grand pic ») et comme c'est assez difficile et que je m'y prends en plusieurs fois, papa tout mouillé et grelottant commence à s'impatienter.

Pendant que je le regarde se raser, maman m'habille et je commente ma tenue : « ô, schön, belle ». Je vais ensuite dans la chambre de papa et maman et je croise le pèse-personne : je monte dessus et dis fièrement : « ko kilo ! ». Bon quand tout le monde est préparé, papa part travailler, des fois je lui fais coucou par la fenêtre, puis je reste à la maison avec maman. Assises sur le canapé dans ma chambre, nous commençons par passer en revue un certain nombre de livres. Nous allons ensuite au salon et je fais quelques dessins, je joue aux legos, fais des puzzles, écoute de la musique et danse avec mes nounours.



Comme il y a une petite éclaircie dehors, nous en profitons pour aller jouer dans le jardin. Je prends un seau pour porter tous les trésors que je vais y trouver.

Nous commençons par ramasser de belles feuilles d'arbre rouges et jaunes, que je mets précautionneusement au fond de mon seau. Nous avançons maintenant sous le marronnier, alors je cherche les bogues fermées et je les ouvre pour en sortir des marrons tous doux que je range également dans mon seau. Ici, je trouve une toute petite bogue et dedans, je découvre un bébé marron. Comme il est trop petit pour aller dans mon seau, je le garde à la main,

joue avec, le mets dans ma poche et le ressort pour qu'il aille faire de la balançoire. Je demande ensuite à maman de me porter pour m'installer sur la balançoire et me balancer

avec le bébé marron. Maintenant, je n'ai plus envie, alors je le signale : « finito ! ». Ben, oui, je parle un peu italien. Ca me vient de Maria, ma super copine de la crèche internationale.

Nous allons au fond du jardin et regardons les champignons (il ne faut pas les toucher avec les mains), et un peu plus loin, nous ramassons



quelques noix tombées de l'arbre. Nous retournons près du petit mur pour pouvoir casser les coquilles des noix et manger les noix dedans. Nous

trouvons aussi des noisettes, qui subissent bientôt le même sort. Puis, comme c'est le moment de rentrer, nous passons au retour devant le poirier et sous le pommier, où nous prenons un fruit de chaque. Quand maman les aura lavés, je pourrai les manger.

C'est bientôt midi, alors maman prépare le repas. Je veux aussi cuisiner donc je vais chercher une chaise et monte dessus pour être à la bonne hauteur. J'aide un peu maman et dans les petits temps libres, je m'amuse à tourner les boutons du four. Maman me gronde en disant qu'elle est très en colère, que c'est une grosse bêtise, qu'elle me l'a dit plusieurs fois et que c'est dangereux parce que ça peut faire tout brûler, et patati, patata, alors j'attends qu'elle ait fini de m'engueuler et je l'entoure de mes bras en frappant légèrement dans le dos et en demandant « Ca va ? », comme elle est calmée, je recommence et ça m'amuse beaucoup. Finalement, je dois descendre de ma chaise et ne plus m'approcher du four. Je me dirige alors vers le frigo, en ouvre la porte et ne la referme qu'un petit peu, juste pour que la lumière intérieure s'éteigne mais que la porte soit encore ouverte. La non plus, maman n'est pas contente alors je passe à un autre jeu : j'éteins et allume la lumière de la cuisine et pour cela, maman doit à chaque fois dire « bitte » pour que j'allume, et « danke » dès que j'ai allumé, puis je m'empresse d'éteindre de nouveau pour recommencer le jeu.

Une autre occupation dans la cuisine est d'ouvrir le dernier tiroir du placard : il m'est réservé et dedans, il y a plein de jouets : des cartes, une petite poupée avec des chaussures qui s'enlèvent, une boîte avec un couvercle, et surtout une tétine. Je l'enfourne dans la bouche pour m'amuser puis vais me promener dans toute la maison avec, je m'arrête devant le miroir pour m'admirer, puis finalement, je retourne à la cuisine pour la remettre à sa place et prendre un autre jouet.

Après le repas de midi, c'est le temps de la sieste. Maman m'installe dans mon lit avec un biberon de lait chaud, Fafaou, Bip et Aie-Aie-Aie (mes trois nounours) et une pile de livres. Je m'amuse et lis pendant environ une heure puis je m'endors pour trois heures.



Après ce gros dodo, je joue un peu à la maison et lis quelques livres, puis maman me propose un gâteau, mais en général je n'ai pas envie alors nous sortons jouer dehors pour encore un peu profiter du jour. Je propose de faire un tour en vélo. Bien installée dans



ma petite carriole à l'arrière du vélo de maman, je rends visite tour à tour aux poules, vaches et chevaux du village puis arrive au terrain de jeu. Chouette, il y a ma copine Katharina. Elle a apporté plein de jouets pour le bac à sable et je lui emprunte pendant qu'elle est au toboggan. Quand vient l'heure de

rentrer, elle a envie de monter dans ma carriole. Comme il y a de la place pour deux, nous y allons ensemble et discutons tranquillement pendant que maman pédale jusqu'à chez Katharina.

De retour à la maison, je vais dans la salle de bain et me déshabille pour faire pipi dans le pot. Je suis toute fière de ce que je produis : « dire à papa » et je lui montre par la

même occasion, puisqu'il viens de rentrer du travail, puis il faut vider le pot : « vider là, pas là » puis je me rassois dessus et recommence deux à trois fois l'opération. Je vais ensuite m'amuser dans le bain, puis, quand maman me sèche, je lui demande un massage sur les jambes et sur le ventre, avec beaucoup d'huile pour que ça glisse bien.



C'est maintenant l'heure du repas du soir. Comme il fait déjà nuit dehors, j'allume avec papa ou maman la bougie de la courge que nous avons creusée en forme de visage, elle va me regarder quand je mangerai. Je ne peux pas m'empêcher de dire : « joyeux versaire courge ! », c'est toujours ce que ça m'inspire quand je vois une bougie. Je mets aussi de la musique : c'est moi qui appuie toute seule sur les touches du lecteur CD, et ma musique préférée commence à retentir.

Arrive tout doucement le temps de se coucher alors je souhaite une bonne nuit à la courge en lui soufflant sur la bougie, puis maman me lit un livre et je dois ensuite aller dans mon lit avec mes trois nounours et un biberon de lait chaud. Heureusement, il y a une pile de livres à portée de main et comme ma porte est entre-ouverte, il y a assez de lumière pour que je puisse lire pendant une environ une heure.

C'est le moment de faire dodo alors je vous souhaite une bonne nuit et vous dis : « à la prochaine ! »

Anne-Amalia

